

la Tempête

rest
and
watch



texte et mise en scène
Jean Bechetoille

Représentations
du 10 au 27 mars 2022

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée estimée 2 h

rencontre avec l'équipe

mardi 15 mars après

la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Laureen Bonnet

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 6), puis bus 112 ou

navette Cartoucherie

Compagnie du 1^{er} août

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

rest and watch

texte et mise en scène **Jean Bechetoille**

avec

Thomas Bleton

Jacinthe Cappello

Guarani Feitosa

Philippe Le Gall

Hélène Marchand

musique **Guillaume Bosson**

scénographie **Caroline Frachet**

vidéo **Adrien Selbert**

lumières **Vera Martins**

son **Antoine Herniotte**

costumes **Léa Forest**

production Compagnie du 1^{er} août ; en coproduction avec la Maison du Théâtre d'Amiens ; avec le soutien du Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national ; avec le soutien en résidence du Channel – scène nationale et du Garage Théâtre ; avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la région Bourgogne-Franche-Comté et du département de l'Yonne ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.



Dans cette épopée familiale et musicale, c'est la jeune génération qui tient les rênes, celle née en plein chaos, en pleine pandémie. Le terrain de jeu, c'est la famille, comme dédoublée, deux couples accueillant simultanément deux fils, Aliocha et Serge. Un présent (le nôtre) où tout semble s'être figé, arrêté sur place, et une projection, vingt ans après, du côté des enfants. Avec dérision et une certaine acuité, Jean Bechetoille panse nos plaies, après les avoir triturées joyeusement, pour mieux nous interroger sur notre manière de tenir ensemble, de faire communauté. Ralentir ou emprunter les chemins de traverse, à chacun sa voie.

Rest and Watch invente la vie de nos enfants entre 2020 et 2055. Dans dix-huit ans, la crise sanitaire que nous traversons ne sera plus qu'une anecdote à l'échelle de l'histoire de l'humanité ou plutôt, n'aura été qu'un des nombreux symptômes d'une crise plus profonde.

Je ne tente pas de dresser un portrait pertinent du monde qui nous attend – mon écriture ne repose sur aucune observation rigoureusement scientifique –, mais le thème de la communauté isolée dans un monde apocalyptique me permet de questionner la place de l'individu au sein du groupe et d'observer les comportements humains dans un espace-temps étrangement modifié. En assumant pleinement la subjectivité des projections, j'interroge le sens de la vie sans possibilités de projection, la place qu'occupe la mort dans le monde moderne, les liens de filiation et le déterminisme, le refus de la société néolibérale, la sexualité sans l'autre, le rôle de la création dans un monde à bout de souffle et le théâtre sans public.

L'histoire... Deux semaines après la naissance des enfants, Serge et Aliocha, Guillaume, le père de Serge, meurt mystérieusement écrasé sur la rocade. Jacinthe et son fils Serge se réfugient chez Hélène et Jean, parents d'Aliocha. Ensemble, ils refusent de poursuivre toute activité et vivent reclus en Bourgogne dans un monde à

bout de souffle. En 2039, la sécheresse a remodelé la face du globe, les humains fuient les villes, beaucoup sont morts. L'humanité est sur le déclin et la nature s'en réjouit. Quelques espèces se sont étrangement adaptées, comme les faisans, les noyers et les hérissons qui se multiplient au fur et à mesure de la pièce.

Dans notre spectacle précédent – sorte de cérémonie prénatale –, nous avons imaginé que Serge et Aliocha inventeraient un système de penser appelé *Rest and Watch*. Dans le monde que je décris ici, nous l'aurions mis en pratique à leur insu. Nous sommes passifs, paisibles et perdus. Nous contemplons la fin de l'humanité. Trop bien intentionnés, nous conditionnons nos enfants à ne rien faire et à ne pas se projeter en dépit des désirs qui les traversent : ils ont 18 ans et passent leur journée à inventer des spectacles et à rêver de femmes...

Finalement, si ne rien faire n'est certainement pas la solution idéale pour panser les blessures de notre monde et le réinventer, si la vie en communauté montre rapidement ses limites, *Rest and Watch* est une invitation lancée aux spectateurs le temps du spectacle : « *Reposez-vous et regardez.* » Comme si le théâtre pouvait encore proposer une brève alternative à notre manière de vivre.

Jean Bechetoille

Échos

«TREPLEV – Des formes nouvelles, voilà ce qu'il nous faut, et s'il n'y en a pas, alors mieux vaut rien du tout. J'aime ma mère. Je l'aime profondément; mais elle mène une vie absurde, elle n'arrête pas de s'afficher avec cet écrivain, son nom traîne dans tous les journaux. C'est lassant à la fin. Je ressens parfois l'égoïsme d'un simple mortel, je regrette d'avoir pour mère une actrice connue, il me semble que j'aurais été plus heureux si ma mère avait été une femme ordinaire. Mon oncle, quelle situation plus désespérante, plus stupide que la mienne ? Son salon était souvent rempli de célébrités, rien que des artistes, et des écrivains. J'y étais la seule nullité, on ne me tolérait que parce que j'étais son fils. Qui suis-je ? Qu'est-ce que je représente ? »

La Mouette, Anton Tchekhov

«Tout est affaire de décor, changer de lit,
changer de corps
À quoi bon puisque c'est encore,
moi qui moi-même, me trahis
Moi qui me traîne et m'éparpille
et mon ombre se déshabille
Dans les bras semblables des filles
où j'ai cru trouver un pays
Cœur léger, cœur changeant, cœur lourd,
le temps de rêver est bien court
Que faut-il faire de mes jours ?
Que faut-il faire de mes nuits ?
Je n'avais amour, ni demeure,
nulle part où je vive ou meure
Je passais comme la rumeur,
je m'endormais comme le bruit.
Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
Et leurs baisers au loin les suivent. »

extrait de la chanson de Louis Aragon
Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

«LE FOU – C'est une belle nuit pour refroidir
le cul d'une courtisane.
Avant d'y aller, je vais dire une prophétie :
Quand les prêtres seront princes du baratin
Quand les bistrots vendront la pisse au prix du vin
Quand les riches auront la mode pour bon goût
Quand le feu des amants aura la chtouille au bout
Alors toute l'Angleterre
Aura le cul par terre
Mais quand chaque procès grandira la justice
Quand la noblesse ne sera plus débitrice
Quand les menteurs ne vivront plus de la rumeur
Quand les voleurs ne vivront plus grâce
aux noceurs
Quand les banquiers n'auront que des queues
de cerise
Quand putes et maquereaux bâtiront des églises
Alors viendra le temps, et qui vivra verra
Où nos deux pieds sur terre feront qu'on
marchera.

Cette prophétie, c'est Merlin qui la fera,
car je vis avant son temps. »

Le Roi Lear, acte III, scène I, Shakespeare



«ALIOCHA. – Je parle sans cesse de femmes, mais, même en temps d’apocalypse je garde une certaine morale. Qu’est-ce que tu dirais si j’essayais de baiser ta mère ?

SERGE. – Ça ne me poserait aucun...

ALIOCHA. – Non non, ne réponds surtout pas s’il te plaît.»



Jean Bechetoille

Il se forme au métier de comédien en Angleterre à l'Actor's Theatre School puis, après un tour du monde en solitaire et des études de politique à Londres, il termine son éducation théâtrale à l'école Jean Périmony. Auteur et metteur en scène, il crée la Compagnie du 1^{er} août. Il met en scène ses propres textes, largement inspirés de son histoire personnelle : *Comment Igor a disparu* (prix du jury du concours du Théâtre 13/jeunes metteurs en scène 2017) et *Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen* en 2019 au Théâtre de la Tempête). Ses textes sont soutenus par À mots découverts, laboratoire vivant de l'écriture théâtrale. Il anime également des ateliers de jeu et d'écriture et développe des spectacles immersifs destinés aux lycéens. Il est cofondateur avec Hélène Marchand du festival La Nuit la plus chaude.

Thomas Bleton

Après avoir obtenu un diplôme de l'École supérieure d'Architecture des Jardins et du Paysage, il intègre en 2012 le conservatoire municipal du 11^e arrondissement de la ville de Paris et y étudie l'art dramatique ainsi que la danse et la poésie sonore aux côtés de Nadia Vadori Gauthier. En 2016, il cofonde le collectif la Grosse Plateforme avec lequel il travaille en tant qu'auteur, metteur en scène et interprète sur des spectacles de danse, de théâtre et de chant. Il travaille en parallèle avec les compagnies l'Atelier ou la Compagnie du 1^{er} Août.

Jacinthe Cappello

Actrice française d'origine argentine, elle se forme au Cours Florent avant de partir au Mexique monter des ateliers de théâtre dans différents villages. À son retour, elle poursuit sa formation à l'école Stéphane Auvray-Nauroy et participe à de nombreux stages dirigés notamment par Laurent Bazin, Marc Lainé, Claude Degliame ou Jean-Michel Rabeux. Elle travaille avec Lucas Olmedo *Les Canailles, Team Building*; Jean-Michel Rabeux *La Belle au bois dormant*; Jean Bechetoille *Le Roi Lear, Du potentiel artistique...*; Élodie Ségui *Mad Grass, Le Repas botanique, Le Songe d'une nuit d'été*. Elle participe à la création du festival La Nuit la plus chaude.

Guarani Feitosa

À sa sortie du CFA du Studio d'Asnières, il cofonde avec Johann Cuny le collectif Les Soirées Plaisantes, lauréat du festival Mises en Capsules au Ciné 13 en 2013, et forme avec Moustafa Benaïbout et Johann Cuny les Metro Show Men, un trio de comédiens improvisant des sketches dans les rames du métro parisien. En parallèle, il joue *Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hedi Tillele de Clermont Tonnerre mis en scène par Sarah Tick et travaille avec Frédéric Ferrer sur *Kyoto Forever 2*. Il travaille également avec Gabriel Bestion dans *Paria Park* de Milan Ottal et Jean Bechetoille sur *Comment Igor a disparu* et *Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen*. Il collabore régulièrement avec la troupe du Nouveau Théâtre Populaire notamment avec Frédéric Jessua *La Fleur au fusil* de Clovis Fouin et *La Dame de chez Maxim*; Léo Cohen Paperman *Le jour de gloire est arrivée*; Moustafa Benaïbout *Angélique*; Frédéric Ferrer *Borderline(s) Investigations*.

Philippe Le Gall

Formé au Cours Florent, il réussit le concours de la Classe Libre en 1995. Il travaille ensuite avec Pierre Guillois, Jean-Michel Ribes, Mathieu Kassovitz, Jean-Michel Rabeux, Cécile Backès, Sandrine Lanno, Marion Aubert, Katell Kil-lévéré... En 2022, parallèlement à *Rest and Watch*, il joue au Théâtre Tristan Bernard dans *Les gros patinent bien*, un cabaret de carton de Pierre Guillois et Olivier Martin Salvan. En tant que constructeur, décorateur, il construit le chapiteau Le Raj'Ganawa à Saint-Denis qu'il dirige durant trois années, travaille pour la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, rénove une église en banlieue parisienne et construit la cathédre de la nouvelle cathédrale de Créteil.

Hélène Marchand

Comédienne, elle se forme au conservatoire de la Roche-sur-Yon, puis à Paris à l'école Auvray Nauroy. Elle perfectionne sa technique en stage avec Sylvain Maurice, Jean-Michel Rabeux, Arpad Shilling, Florian Pautasso. Elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie Pirate *On ne badine pas avec l'amour*, *Le Barbier de Séville*, *Les Amoureux*; la compagnie le menteur volontaire *La Noce*, *Cabaret berlinois*, *Les Souffrances de Job*; la compagnie l'Organisation *Les Rois du catch*, *Le Yark*. Elle initie des projets au sein de collectifs comme *Légère est ma démarche*, création autour de textes de Marina Tsetaieva pour le festival À cours de forme au Théâtre de l'Étoile du Nord, ou *L'Ille*, spectacle interactif interrogeant les jeunes sur les fondements d'une société idéale. En 2018, elle écrit et met en scène un seul en scène *Digression* (Studio Virecourt, Carreau du Temple). Elle est cofondatrice du festival La Nuit la plus chaude.

Guillaume Bosson

Musicien et compositeur, membre fondateur du groupe Coming Soon (5 albums depuis 2008 et des centaines de concerts), il collabore notamment à l'album *Miss Météore* d'Olivia Ruiz (2010), enregistre un duo avec Étienne Daho pour la sortie du DVD live *Daho Pleyel Paris*. Avec Coming Soon, il participe à la bande originale du film *Juno* et travaille sur la musique du premier long métrage de Guillaume Gouix après avoir réalisé celle de ses court-métrages *Mademoiselle* (2014) et *Mon royaume* (2019). Au théâtre, il travaille en tant que compositeur, arrangeur et musicien sur les créations de Bruno Geslin *Dark Spring*; Pierre Maillet *Little Joe*; Jean-Michel Rabeux *La Petite Soldate*, *La Belle au bois dormant*; Élodie Segui *Le Yark*, *Mad Grass*.



